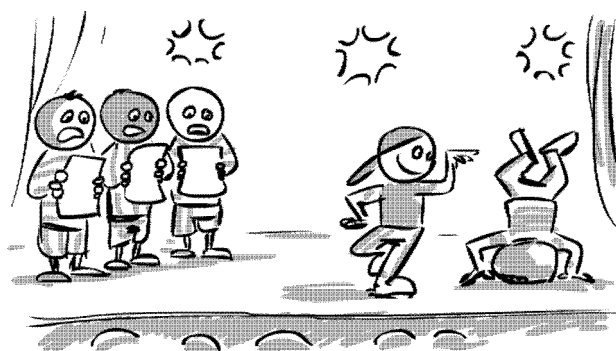




Une comédie musicale contre le racisme pour témoigner du racisme aujourd'hui et dans l'Histoire

Témoignage de Sylvie Dufils, enseignante à l'École Gérard Philippe de Villiers-le-Bel



Créer une comédie musicale alliant chant et écriture des paroles de chansons, théâtre, danse et création des décors : le racisme dans le passé et le racisme aujourd'hui, c'est le projet porté par 3 enseignantes de l'école Gérard Philippe à Villiers-le-Bel : Mme Gomes, Mme Clemenz et Mme Do Inacio.



Qu'est-ce qui vous a poussé à mettre en place un projet d'école citoyen ?

Nous avons rencontré de nombreuses difficultés qui nous ont poussées à mettre en place ce projet et lui ont donné toute sa signification.

- Citoyenneté

Accepter les différences

Respecter les autres

Accepter les règles de vie de l'école

Avoir un véritable rôle de participation au projet en faisant des choix

Travailler en groupes, donner son point de vue, écouter l'autre

- Histoire

Comprendre le monde d'aujourd'hui et comment il s'est construit

Donner du sens à l'étude de périodes historiques

- Langage

Réguler les problèmes d'élocution

Réguler les problèmes de la gestion de la voix

Lever les inhibitions

Réguler la prise de parole

- Écrit

Motiver la production écrite

Respecter les règles et les contraintes d'écriture



Quels étaient vos objectifs ?

Nous avons deux objectifs principaux en lien avec les axes du projet d'école et les axes du contrat de réussite du REP¹ Léon Blum :

- 1) Construire sa citoyenneté
- 2) Améliorer des compétences de maîtrise de la langue : l'enfant auteur, l'enfant parleur.



Comment avez-vous préparé ce projet ?

Le thème « Comédie musicale sur le racisme » a été décidé l'année précédente (en mai) entre les trois enseignantes pour tenter de répondre à des problèmes de respect entre les élèves. Le projet a été proposé en début d'année aux classes concernées qui ont tout de suite adhérées. Il fallait ensuite réfléchir sur les disciplines impliquées dans le projet pour pouvoir s'organiser et demander des aides extérieures. Nous avons ensuite préparé un échéancier liant les contenus (apport de connaissances) et les interventions extérieures.



Avez-vous travaillé avec des partenaires extérieurs à l'école ?

Nous avons travaillé avec l'association « la CASE » pour les interventions sur le racisme, avec un danseur pour les ateliers chorégraphiques et un musicien compositeur pour l'adaptation des paroles créées par les élèves.

Le travail s'est fait en lien avec la Maison de quartier Boris Vian. Nous leur avons entre autres emprunté la salle de danse et organisé une exposition sur le racisme.



Comment avez-vous construit le projet avec les enfants ?

Le projet s'est déroulé sur l'année scolaire. Le thème et la finalité du projet a été proposé en début d'année.

En début d'année 2 fois une heure par semaine ont été consacrées à l'acquisition de connaissances (acquérir des connaissances : comprendre la notion de racisme, étudier le racisme à travers l'Histoire par le biais de romans).

Les élèves ont ensuite fait des recherches et des visionnages pour comprendre ce qu'était une comédie musicale. Il leur était difficile dès le début d'année de réaliser la finalité du projet. Nous avons cependant travaillé dès le début sur le message qu'ils voulaient faire passer. Le projet s'est construit petit à petit, au fil des connaissances acquises dans les divers domaines impliqués dans le projet.

À partir du mois de février, 4 heures hebdomadaires (ateliers production écrite pour les paroles des chansons, musique, danse, théâtre et arts plastiques) ont été consacrées au projet. Chaque groupe est parti d'une période historique et a travaillé autour de cette période à l'écriture de paroles, de la musique, de la danse, du théâtre et du décor.



Quels sont les apprentissages liés à ce projet ?

Les occasions sont nombreuses au cours d'un tel projet de travailler et de réinvestir des apprentissages : production écrite (paroles des chansons, textes pour les moments théâtraux), lecture et compréhension de romans historiques, acquisition des connaissances historiques (le racisme dans l'Histoire). Les enfants ont aussi acquis des compétences dans le domaine de la participation active dans un projet, dans l'écoute et le respect de l'autre, dans l'argumentation, dans la prise de position.

Peut-on dire pour autant que dans la vie quotidienne de l'école les élèves ont plus de respect entre eux ? Comment vivent-ils avec les autres ?

¹ Réseau d'Education Prioritaire

Dans d'autres projets réutilisent-ils les compétences transversales acquises pendant ce projet ? Autant de questions auxquelles nous n'avons malheureusement pas de réponses.



Considérez vous que les objectifs ont été atteints ?

À court terme, les objectifs ont été atteints au niveau des connaissances. Pour ce qui est du plus long terme, il est très difficile aujourd'hui de savoir comment les élèves (maintenant au collège) vivent avec les autres. Pendant l'année du projet, les élèves ont eu un réel rôle de participation et ont pris des initiatives. Ils ont été motivés à écrire, car l'écrit avait une véritable raison d'être. Nous avons même remarqué durant l'année scolaire du projet des améliorations de comportement de certains élèves. Mais une année ne suffit pas à faire le bilan.



Avez-vous des ressources ou des documents à partager avec ceux qui souhaiteraient monter un tel projet ?

Oui, voici :

- [le scénario du spectacle](#)
- [les paroles des chansons](#)
- [le tableau des compétences travailler au cours du projet](#)
- [le dossier PAC de demande de subvention](#)